

# Hommage à Domenico Fasciano

Texte rédigé par Germain Derome .

Domenico Fasciano, décédé le 4 juin dernier, était professeur [titulaire] (à la retraite depuis 2006) de littérature latine et de mythologie grecque et romaine au Centre d'études classiques [du Département d'études classiques et médiévales] de l'Université de Montréal.

Né à Rome en 1933, il est resté un Romain dans l'âme jusqu'à la fin. Formé aux études classiques (latin et grec) à Rome, il obtint un doctorat en philologie classique (Université de Rome) en 1957. Il émigra quelques années plus tard au Québec, où il enseigna la langue et la littérature latines et la civilisation gréco-romaine, d'abord au niveau secondaire (au collège Saint-Laurent), puis à l'Université de Montréal pendant quatre décennies. Son français était impeccable et seulement teinté d'un léger accent italien. J'ai moi-même souvenir d'avoir été parmi ses premiers étudiants, pour la licence de lettres classiques, alors qu'il faisait cours sur Virgile, le grand poète romain, auquel il a consacré une monumentale *Concordance* (1982, 2<sup>e</sup> édition 1996). Son enseignement s'est poursuivi pendant ces années en se concentrant sur les poètes romains, mais très tôt son intérêt pour les mythes anciens l'a amené à donner une série de cours sur les mythologies grecque et romaine, cours qui étaient suivis par des classes considérables d'étudiants aussi bien de divers départements ou facultés que de ceux plus spécifiquement rattachés aux études anciennes.

Pour concrétiser cet enseignement, il a fondé une maison d'édition, Les Éditions Musae, où il a publié une série d'ouvrages, quelquefois en collaboration, sur différentes questions de religion antique, comme *Les flamines et leurs dieux* et *La trifonction indo-européenne dans l'Énéide* . Ces questions ne restaient pas purement théoriques ou historiques pour lui, mais revêtaient un sens plus intime ou plus personnel. Il restait convaincu que ces dieux et déesses manifestaient encore leur présence dans notre univers et il essayait d'en retrouver les traces dans ses voyages méditerranéens et de les faire revivre dans des poèmes, dont les plus beaux sont regroupés sous le titre *Hibiscus. Images de Trinacrie* (Musae, 1998).

Les voyages, il en a fait beaucoup, non seulement à titre personnel, mais surtout à titre d'organisateur de voyages d'études sanctionnés par des crédits à l'Université de Montréal, et cela pendant plus de vingt ans. Ces voyages ont eu surtout pour destinations l'Italie et la Grèce bien entendu, mais se sont étendus aussi aux autres pays qui bordent la Méditerranée et qui faisaient partie des empires gréco-romains : France, Espagne, Tunisie, Maroc, etc. J'ai participé à quatre de ces voyages, dont les plus remarquables sont ceux qui nous ont amenés sur les pas de la conquête de l'Orient par Alexandre le Grand : Turquie, Syrie, Liban (1979, en pleine guerre civile!), Israël, Jordanie, Égypte. À chaque étape, Domenico nous éclairait par sa profonde connaissance des sites, mais aussi par sa ferveur pour ce monde antique qu'il savait nous rendre vivant et proche.

Oui, Romain, il l'est resté par la pensée et la sensibilité, profondément attaché à ces valeurs de l'homme antique qui voyait et chantait la beauté de la nature et y sentait des présences mystérieuses. On ne saurait mieux conclure qu'en citant la fin d'un des poèmes qu'il consacrait à la Sicile, si chère à son cœur (n'avait-il pas épousé une Sicilienne, Elsa?), le poème intitulé « Les jasmins de Sant'Alessio » :

Dans mon heure ultime,  
où la divine Lachésis  
décide de couper le fil de ma vie,  
je veux diluer mon agonie  
dans l'ivresse de ces jasmins,  
comme l'âme de Démocrite  
s'attarde  
dans l'odeur du pain frais.

Hibiscus. Images de Trinacrie , 1998, p. 233